

La solution du problème ouvrier est aussi vieille que le monde et elle est comprise dans le commandement : "Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit". Seule elle peut refouler l'anarchie et la Révolution Rouge jusqu'à leurs sources.

Au-dessus des malaises et des désordres qui semblent surgir de toutes les parties du monde apparaissent des perspectives plus rassurantes. L'aurore d'une vie meilleure et plus complète s'allume comme un phare. La transformation des masses s'annonce, non dans une terre promise, mais dans le monde tel qu'il est et tel qu'il devrait être quand la Grande Charte du Travail se sera révélée comme l'étoile directrice de toutes les aspirations ouvrières.

Reponssé des gouvernements, de l'industrie, de la politique et de la diplomatie, le travail revient par une nouvelle porte tournant sur les gonds de la coopération forgée par la guerre.

J'espère que ces quelques lignes exprimées sans prétention mais avec la conscience satisfaite d'avoir fait ma quote-part pour démontrer le danger des doctrines bolchévistes—danger d'autant plus grand que le peuple souffre davantage—contribueront à convaincre qu'il y a plus à attendre de la froide raison que de théories utopistes et de chimères, car l'esprit transforme en vertu la perversion morale, et empêche le greffage de principes éthiques sur les saines doctrines sociales et politiques.

Ma question recevra assurément une réponse : "Bolchévisme ou Travail Organisé.—Lequel?"

